Imprimerie de la Station "Centre". Le Diracteur Gérant A., SIMONIN

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLF 3.1 - 3 B b LLET No. 15
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE =

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"

(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

Téléphone: (38) 86-36-24

Commission Paritaire de Presse nº 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL: 90 F

M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret

93, rue de Curambourg - B.P. 210 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

EDITION "GRANDES CULTURES"

BULLETIN TECHNIQUE N° 4

30 MARS 1983

COLZA

CHARANÇON DE LA TIGE :

Les captures ont été peu nombreuses depuis le 10 Mars et nulles depuis plus d'une semaine.

Cet insecte est particulièrement nuisible jusqu'au stade "tige 20 cm", mais il peut causer des dégâts jusqu'au début floraison.

Par Conséquent, surveiller les cuvettes jaunes dès le prochain réchauffement. Seuil d'intervention et produits utilisables : cf Bulletin N°2 du 3 MARS 83.

MELIGÈTHES :

MELIGETHE

Ce ravageur est nuisible du stade "boutons accolés encore cachés" (D1) au début floraison.



En effet, en l'absence de fleurs ouvertes, il perfore les boutons floraux pour se nourrir de pollen et provoque donc leur avortement.

En toutes régions, les colzas ont maintenant atteint le stade sensible. Les cultures les plus avancées sont au stade "tige 20 cm" (surtout Cher et Indre).

Compte tenu des arrivées incessantes de cet insecte sur les cultures, plus particulièrement dans ces deux départements, il faut maintenant s'assurer des niveaux d'infestation en observant la présence des insectes sur les plantes aux heures chaudes de la journée.

Traitez si vous observez en moyenne plus d'1 méligèthe par inflorescence.

Produits utilisables: Parathion, Méthidathion, Malathion, Endosulfan.

Pyréthrinoïdes : Le Lindane est aussi utilisable, mais nous déconseillons son utilisation à cause de sa lente dégradation (problèmes de résidus sur abeilles).

P.154

FEVEROLES

DESSÈCHEMENTS DE POUSSES ET NOIRCISSEMENT DE BORDURES DE FEUILLES :

De nombreuses attaques de "Pied noir de la féverollé sont actuellement visibles en culture. Elles se traduisent extérieurement par les symptômes décrits ci-dessus.

Ces symptômes sont la conséquence indirecte d'attaques souterraines occasionnées par divers champignons du sol (Pythium, Fusarium, etc...).

Ces attaques peuvent avoir des origines multiples dont certaines sont encore mal connues :

- semis superficiels (profondeur inférieure à 5-8 cm)
- gel, etc...

Si, de plus, les racines ne sont pas porteuses de nodosités, il est probable que le sol est trop acide pour accueillir cette culture en de bonnes conditions (c'est quelquefois le cas en sols sableux ou dans des argiles à silex). Dans ce cas, faire appel à l'analyse de terre et envisager à l'automne un amendement calcaire en calcimagnésium.

ANTHRACNOSE :

Les attaques sont quelquefois sévères sur des parcelles semées précocement.

Lutte chimique : produits à base de BMC à 500 g/ha, les meilleurs résultats étant obtenus avec une association BMC - Manèbe ou Mancozèbe (Peltar, Bavistine M...).

CEREALES

DÉGÂTS DE GEL :

Dans le Loiret et l'Eure-et-Loir, de nombreuses parcelles d'escourgeons ou de blés durs d'hiver, céréales assez sensibles au froid, extériorisent depuis plus de 15 jours des dégâts de gel tardif (plateau de tallage pourri prenant quelquefois une couleur violacée, ou pourriture molle se traduisant par un sectionnement des talles au-dessus du plateau de tallage, dégât faisant penser à des attaques d'oscinie ou de mouche grise, en l'absence de larves).

Les dégâts sont plus importants en terre soufflée, ou très superficielle, et semblent avoir été favorisés par un premier apport d'azote (granulés ou liquide) pendant la période de froid qui a sensibilisé les plantes au gel.

Dans d'autres circonscriptions, sur des dégâts de ce type, il a été identifié des Typhula (Champignon responsable de la "Pourriture de la neige" reconnaissable car il produit des sclérotes rougeâtres au niveau des racines et de la partie enterrée de la plante. Aucun moyen de lutte n'existe actuellement).

MALADIES DU PIED :

Les stades du blé s'échelonnent entre la fin tallage et le premier noeud formé.

Les trois maladies de pied (Piétin-verse, Fusariose, Rhizoctone) semblent présentes Globalement, leur importance est faible, le nombre de talles atteintes dépassant rarement 10 %.

Dans le Cher, l'Indre et l'Indre-et-Loire, sur les cultures précoces, actuellement au stade ler noeud, le Piétin-verse a continué à évoluer et, sur les plantes les plus attaquées, l'avant-dernière gaine est maintenant traversée.

On atteint donc le début de la période d'intervention.

Il est nécessaire sur de telles cultures de faire rapidement le bilan des pourcentages de talles atteintes par le Piétin-verse. Dans de rares situations, le seuil d'intervention est atteint.

Rappelons qu'une intervention se justifie lorsque 15 à 20 % des talles sont touchées.

MALADIES DU FEUILLAGE :

Dans un quart des parcelles environ, la Septoriose est présente sur feuilles de la base. Quelquefois, les attaques sont fortes.

La Rouille brune était présente dans beaucoup de parcelles sur les feuilles des gaines externes avant la période de froid de Février.

Après cette période de froid, les feuilles externes se sont déssèchées, mais, dans quelques parcelles précoces, la maladie est montée sur des feuilles plus jeunes.

Il faudra donc tenir compte de la présence de ces maladies des feuilles lors du traitement contre les maladies du pied.

Un produit contenant une association BMC - Manèbe ou Mancozèbe, ou mieux, BMC - Manèbe - Soufre, semble être cette année la protection minimum à envisager au premier traitement contre le complexe des maladies du pied et des feuilles.

Si la Rouille brune est fortement présente (ce qui est rarement le cas pour l'instant) il faudra envisager une intervention à l'aide d'un fongicide efficace contre cette maladie et les maladies du pied (Tilt, Vigil, Corvet, Bayleton).

TEST ELISA

Le laboratoire du Service de la Protection des Végétaux est équipé depuis cette année pour la détection des virus par une méthode immuno-enzymatique (Test ELISA). Actuellement, seule la détection du virus de la jaunisse nanisante des céréales est opérationnelle à Orléans. Des échantillons peuvent dont être analysés.

Pour vos prélèvements, nous vous conseillons pour chaque parcelle :

- de prélever une dizaine de pieds présentant des symptômes de jaunissement ou portant des pucerons,
- de joindre à votre envoi une fiche de renseignements aussi complète que possible (localisation des symptômes, importance de ces symptômes, date du semis, traitements réalisés...).